

**PATRIMOINE** La ville a consacré plus d'une fois Amédée et Frédéric-César de La Harpe, ses plus illustres bourgeois.

# Ces Rollois qui ont libéré le canton de la tutelle bernoise

S'il est un nom indissociable de Rolle, c'est bien de La Harpe. Deux lieux portent ce patronyme, dont le plus emblématique est sans nul doute l'île devenue symbole de la ville. Le second nettement plus anonyme consiste en une placette triangulaire située à l'entrée ouest de la Grand-Rue. Néanmoins, l'un comme l'autre rendent hommage aux plus illustres enfants de la Perle du Léman: Amédée et Frédéric-César de La Harpe. Compte tenu du rôle que ces cousins, tous deux nés en 1754, ont joué dans l'histoire du canton, voire de la Suisse, ils méritaient bien qu'on honorât leur mémoire d'une quelconque façon.

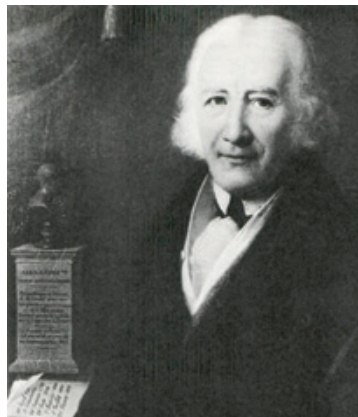
1789. La France s'embrace, c'est la Révolution. Le vent de liberté qui souffle sur Paris ne tarde pas à gagner les frontières helvétiques et en particulier Rolle. Les de La Harpe s'éprennent de la lutte des Français contre la monarchie, symbole d'omnipotence et de privilèges indus. Il faut rappeler qu'à cette époque les Vaudois étaient inféodés aux Bernois. Chacun à leur manière, les deux hommes, tout autant liés par le sang que par les idées, vont donc faire de l'indépendance de leur «pays» le combat d'une vie.

Militaire de carrière, Amédée fut les rivages du Léman, après sa condamnation à mort et la confiscation de ses biens par un



Les cousins Amédée (à g.) et Frédéric-César de La Harpe ont écrit l'histoire vaudoise. COLL. MUSÉE MILITAIRE VAUDOIS/ENCYCLOPÉDIE ILLUSTRÉE DU PAYS DE VAUD

tribunal bernois pour sa participation à des banquets célébrant la prise de la Bastille. Il s'engage alors dans l'armée française pour



devenir général sous les ordres de Napoléon Bonaparte. Il ne verra jamais les Vaudois s'affranchir de la tutelle bernoise, car il

est tué par méprise dans l'obscurité par ses propres soldats lors de la campagne d'Italie en 1796.

Persécuté par les Bernois comme son cousin, Frédéric-César se démarque de ce dernier en nourrissant ses velléités d'indépendance par la diplomatie plutôt que par les armes. Après un exil en Russie où il officie comme précepteur des petits-fils de l'impératrice Catherine II, Frédéric-César s'installe à Paris. Là-bas, cet avocat de formation s'engage avec d'autant plus de ferveur pour la liberté que son cousin vient de décéder. Non seulement, il fait annuler le jugement prononcé contre Amédée, mais il intercède auprès de Napoléon et des influents mem-

bres du Directoire, le gouvernement français de l'époque, pour que les Vaudois soient placés sous la protection de la France. L'année suivante, en 1798, la République lémanique, ancêtre du canton de Vaud, est proclamée, marquant ainsi formellement la fin de la domination bernoise.

En 1844, soit 6 ans seulement après sa mort, un obélisque dédié au père de l'indépendance est érigé sur l'île qui porte aujourd'hui son nom. Enfin, en 1898, soit à l'occasion du centenaire de la Révolution vaudoise, la ville renomme le lieu-dit La Motte en place de La Harpe, histoire de remercier ces deux figures essentielles de l'histoire du canton. **DGO**